





**SIBLEY
MUSIC
LIBRARY**

PRESENTED BY

Hiram Sibley

"LAUDATE DOMINUM IN CHORDIS ET ORGANO!"

LES MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE



Pièces inédites pour ORGUE ou HARMONIUM

Recueillies et publiées

par l'Abbé

Jos. JOUBERT

Organiste du Grand Orgue de la Cathédrale de Luçon.

Sixième Volume. — École Étrangère

ÉDITION MAURICE SENART & C^{IE}
20, RUE DU DRAGON, PARIS

Propriété exclusive pour tous pays. — Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés.
Copyright 1914 by Maurice Senart & C^{ie}, Paris.

DÉPOSITAIRE PRINCIPAL EN FRANCE
L.-J. BITON
ST LAURENT-SUR-SÈVRE (VENDÉE)

LONDRES: LAUDY & Co
86, NEWMAN STREET, OXFORD ST.

SCHAERBEEK-BRUXELLES: J. MARET-HANS
13, PLACE LEHON, 13

LAUSANNE: FÖETISCH FRÈRES (S. A.)

PAYS-BAS: W. BERGMANS
A TILBURG

MADRID: ILDEFONSO ALIER
PLAZA DE ORIENTE, 2

BOSTON: OETTINGER
218, TREMONT ST. & 60, LAGRANGE ST

SCHUMMER

CLUB
SHEL
M
J 8/6
v. 6

à Monsieur LÉON DU BOIS

TABLE DES MATIÈRES

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
MALLING (Otto)	Prière	Fa majeur	1
—	Elévation	Sol mineur	2
MAS Y SERRACANT (Domingo)	Entrée ou Sortie	Sol majeur	3
—	Elévation	Mi b majeur	3
—	Méditation	Si mineur	7
MATHIAS (Xavier)	Suite eucharistique pour la Messe :		
—	« Salve Sancta Parens »	La mineur	9
—	« Suscipe Sancte Pater »	Fa majeur	13
—	« Benedictus »	Fa # majeur	16
—	« Domine non sum dignus »	Ré mineur	18
—	« Deo gratias »	Fa # mineur	20
MATTHEY (Ulysse)	Prælude fugato	Mi mineur	23
—	Elégia	Ut mineur	25
—	Giga	Mi mineur	28
—	Pensiero ostinato	Mi mineur	33
MAWET (Lucien)	Réverie	Mi b et La b majeur	37
—	Andante	Ut # mineur	39
MIDDLESCHULTE (Wilhelm)	Méditation sur un choral	Ré majeur et ré mineur	43
MONESTEL (Alexandre)	Contemplation	La b majeur	45
MOULAERT (Raymond)	Andante	La b majeur	49
MUNCK (Paul)	Trois fuguettes	Fa, Mi b et Fa majeur	52
NEPOMUCENO (Alberto)	Prélude et fugue	Sol majeur et Sol mineur	54
NOWIALIS (Joseph)	Prière	Ut # mineur	58
—	Fugue	Fa # mineur	62
OLSSON (Otto)	Variations sur un choral suédois	Mi b majeur	64
OSWALD (Henrique)	Aria	La majeur	69
PAQUE (Desiré)	Six petits préludes	Tonalités diverses	70
POLLERI (Giovanni-Battista)	Offertoire	Ut majeur	76
RASSE (François)	Entrée funèbre	Sol mineur	79
—	A l'espérance (cantabile)	Ré majeur	81
—	Fugue	Si b majeur	83
RINGEISSEN (Joseph)	Offertoire fugue	Ut majeur	85
RODRIGUEZ (Martin)	Fughetta	Ré mineur	89
RUNG-KELLER (P. S.)	Andante religioso	Si b majeur	92
—	Invocation	La mineur	94
SAMUEL (Edouard)	Offertoire	Fa majeur	96
SANCHO-MARRACO (Jos.)	Prière	Mi b majeur	98
SARLY (Henri)	Improvisation	Fa majeur	99
—	Canon	Ré b majeur	100
SCHINDLER (Vincenz)	Fughetta	Ut majeur	102
—	Méditation	Mi b mineur	103
SCHMID (Joseph)	Mélodie	Fa majeur	105
SCHWAMMEL (Joseph)	Deux improvisations	La mineur et Si b majeur	107
—	Imitation	Ré mineur	109
—	Elégie	Fa mineur	109
—	Méditation	Si mineur	110
SERGEANT (Dom)	Elévation	Fa majeur	111
SOLTYS (Miecz.)	Graduel	Si b majeur	113
STEWART (Humphrey J.)	Pastorale	Sol majeur	117
—	Marche funèbre	Ut mineur	119
SURZYNSKI (Miecz.)	Improvisation	Mi b mineur	121
TANEIÉW (Serge Iw.)	Choral varié	La majeur	123
TEBBUT (Albert E.)	Adagio espressivo	Mi b majeur	128
—	Allegretto	Mi majeur	129
THOMAS (Eugène)	Deux fugues	Fa majeur et La mineur	131
TURINA (Joaquin)	Præludio	Mi majeur	134
URTEAGA (Luis)	Entrée	Ut mineur	136
—	Offertoire	Ut majeur	138
—	Elévation	Ut mineur	141
—	Communion	Ut majeur	142
—	Final	Ut majeur	143
VAN DURME (Oscar)	Cortège funèbre	Ut # mineur	145
—	Lamento	Sol mineur	147
—	Supplication	Ut mineur	149
VAN'T KRUYIS (H.)	Andante	Sol majeur	151
VELASQUEZ (Glauco)	Prélude	Fa mineur	153
—	Intermezzo	La mineur	154
—	Chorale	Sans tonalité définie	155
—	Finale	id.	157
VIEIRA (Ernesto)	Interludium	La majeur	160
VISONA (Gino)	Méditation	Ré mineur	162
—	Offertoire	Mi majeur	164
WAMBACH (Emile)	Prière	Ré b majeur	166
—	Interlude	La b majeur	169
WETTERLE (Luis N.)	Pendant l'Offertoire	Sol mineur	171
ZELENSKI (Ladislas de)	Andante	La mineur	174
ZOLLER (Georg)	Fantaisie	Fa majeur	176
—	Introduction et fugue sur un thème grégorien	Ré majeur	178
—	Carillon	La mineur	180

Pièces classées par Tonalités

En Ut mineur		
Matthey (Ulysse)	Élégia.	25
Stewart (Humphrey J.)	Marche funèbre	119
Urteaga (Luis)	Entrada	136
—	Élévation	141
Van Durme (Oscar)	Supplication.	149

En Ut majeur		
Polleri (Giovanni B.)	Offertoire.	76
Rodriguez (Martin)	Offertoire fugué.	85
Schindler (Vincenz)	Fughetta	102
Urteaga (Luis)	Offertoire.	138
—	Communion.	142
—	Final.	143

En Ut \sharp mineur		
Mawet (Lucien)	Andante	39
Nowialis (Joseph)	Prière.	58
Van Durme (Oscar)	Cortège funèbre.	145

En Ré \flat majeur		
Sarly (Henri)	Canon	100
Wambach (Emile)	Prière.	166

En Ré mineur		
Mathias (Xavier)	« Domine non sum dignus »	18
Rung-Keller (P. S.)	Fughetta	89
Schwammell (Joseph)	Imitation	109
Visona (Gino)	Méditation.	162

En Ré majeur		
Middelschulte (Wilhelm)	Méditation.	43
Rasse (François)	A l'Espérance (cantabile)	81
Zoller (Georg.)	Introduction et fugue	178

En Mi \flat mineur		
Schindler (Vincenz)	Méditation.	103
Surzynski (Miecz.)	Improvisation.	121

En Mi \flat majeur		
Mas y Serracant (D.)	Élévation	5
Münck (Paul)	Fuguettes	52
Olsson (Otto)	Variations sur un choral suédois.	64
Sarly (Henri)	Prière.	98
Tebbut (Albert E.)	Adagio espressivo	128

En Mi mineur		
Matthey (Ulysse)	Proeludio fugato.	23
—	Giga	28
—	Pensiero ostinato	33

En Mi majeur		
Tebbut (Albert E.)	Allegretto.	129
Turina (Joaquin)	Proeludio	134
Visona (Gino)	Offertoire.	164

En Fa mineur		
Schwammell (Joseph)	Élégia.	109
Velasquez (Glauco)	Prélude.	153

En Fa majeur		
Malling (Otto)	Prière.	1
Mathias (Xavier)	« Suscipe Sancte Pater »	13
Münck Paul	Fuguettes	52
—	Fuguettes	53
Sancho Marraco (Jos.)	Offertoire.	96
Sarly (Henri)	Improvisation.	99
Schmid (Joseph)	Mélodie.	105
Sergent (Dom L.)	Élévation	111
Thomas (Eugène)	Fugue.	131
Zoller (Georg.)	Fantaisie	176

En Fa \sharp mineur		
Mathias (Xavier)	« Deo gratias »	20
Nowialis (Joseph)	Fugue	62

En Fa \sharp majeur		
Mathias (Xavier)	« Benedictus »	16

En Sol mineur		
Malling (Otto)	Élévation	2
Nepomuceno (Alberto)	Fugue.	55
Rasse (François)	Entrée funèbre	79
Van Durme (Oscar)	Lamento	147
Wetterlé (Luis)	Pendant l'offertoire	171

En Sol majeur		
Mas y Serracant	Entrée ou sortie.	3
Nepomuceno (Alberto)	Prélude.	54
Stewart (Humphrey J.)	Pastorale	117
Van't Kruijs (H.)	Andante.	151

En La \flat majeur		
Mawet (Lucien)	Rêverie.	37
Monestel (Alexandre)	Contemplation.	45
Moulaert (Raymond)	Andante.	49
Wambach (Emile)	Interlude	169

En La mineur		
Mathias (Xavier)	« Salve Sancta Parens »	9
Samuel (Edouard)	Invocation.	94
Schwammell (Joseph)	Improvisation.	107
Thomas (Eugène)	Fugue	132
Velasquez (Glauco)	Intermezzo	154
Zelenski (Ladislas de)	Andante	174
Zoller (Georg)	Carillon.	180

En La majeur		
Oswald (Henrique)	Aria	69
Tanciew (Sergé Iw.)	Choral varié.	123
Vieira (Ernesto)	Interludium.	160

En Si \flat majeur		
Ringeissen (Joseph)	Fugue	83
Rung-Keller (P. S.)	Andante religioso	92
Schwammell (Joseph)	Imitation	108
Soltys (Miecz.)	Graduel.	113

En Si mineur		
Mas y Serracant (D.)	Méditation.	7
Schwammell (Joseph)	Méditation.	110

PIÈCES SANS TONALITÉS DÉFINIES		
Pâque (Désiré)	Six petits préludes.	110
Velasquez (Glauco)	Chorale.	155
—	Finale.	157

Notices biographiques et bibliographiques

Léon DU BOIS. L'éminent directeur du Conservatoire de Bruxelles, a le don de pouvoir synthétiser dans ses œuvres, l'humanité dans ses manifestations les plus diverses. C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, qu'il fait passer les auditeurs du mimodrame de Camille Lemonnier « *Le Mort* », par toutes les phases de la passion de l'or, qui s'est emparée d'êtres frustrés, mais cupides jusqu'au crime, et sait exprimer par le seul langage de l'orchestre, toute l'horreur de leur forfait, de leurs remords, et de leur folie. La mélodie originale qui chante dans toutes les compositions de Léon Du Bois, est, si je puis m'exprimer de la sorte, l'âme parlante de l'humanité; son rythme caractéristique et puissant en est le geste grave ou pétulant, doucement ému ou exubérant de vie; les sonorités qui l'enveloppent, le vêtement à la coupe harmonieuse et aux colorations rubéniennes.

Léon Du Bois est de sa race et de son temps, sans que ce double caractère entame en rien l'intégrité de son art, si personnel, et où, dit Camille Lemonnier, « le rythme et les sonorités convergent vers une psychologie nette, définie, multiple, ramifiée, qui est comme la charpente de toute cette substance musicale, où les valeurs d'art sont représentatives de sentiments, d'instincts et d'action. »

Né en 1859, à Bruxelles, les dispositions et le goût passionné qu'il manifeste, tout jeune, pour la musique décident son père à l'envoyer au Conservatoire de Bruxelles, où il remporte successivement les prix de solfège et d'harmonie, de contrepoint et d'orgue. Grâce à une indomptable énergie, le jeune artiste ne se contente point, comme la plupart, de suivre les seuls cours du Conservatoire, mais il fait, en même temps, ses études au Collège St-Michel de Bruxelles, joue à l'orchestre et donne des leçons pour subvenir aux besoins de ses parents qui sont dans une position modeste. Après avoir obtenu le prix de Rome, Léon Du Bois, fait avec sa jeune compagne Madame Sylvie Du Bois, qui est son intelligente et fidèle Egérie, une série de voyages dont il rapporte une ample récolte d'impressions d'art. Il embrasse alors la carrière de chef d'orchestre et fait ses débuts à Nantes, d'où il passe un an au théâtre à Liège. Il dirige l'orchestre du théâtre de la Monnaie à Bruxelles, durant huit années, et est nommé directeur de l'école de musique de Louvain. Lorsque le maître Edgard Tinel, directeur du Conservatoire de Bruxelles, se sent atteint d'un mal dont il ne se relèvera point, il désigne Léon Du Bois comme son successeur à la classe de composition et à sa mort, en 1912, M. Pouillet, Ministre des Sciences et des Arts, nomme Léon Du Bois à la direction du Conservatoire de Bruxelles.

Léon Du Bois peut maintenant déployer, dans un cadre digne de lui, non seulement ses hautes qualités professorales, mais sa maîtrise de chef d'orchestre dans les Concerts du Conservatoire, qui sous sa direction supérieure, traduisent les chefs-d'œuvre d'harmonie vocale et instrumentale des classiques, et des maîtres modernes, avec toute la vie, la puissance et l'émotion dont ils sont pénétrés.

Ces hautes fonctions n'empêcheront point Léon Du Bois d'ajouter maintes œuvres de géniale envergure, à la liste de celles que nous mentionnons ici-même, et dont l'exécution remporte partout le succès que méritent leurs hautes qualités musicales, la science de leur écriture et la sincérité du sentiment qui les pénètrent.

MARIA BIERNÉ.

Voici la liste des principales œuvres de Léon Du Bois :

Ouverture pour le drame : *Dora* ; *Le Prêtre Siméon*, oratorio ; *Sainte Angèle*, cantate ; *Pie Jesu* ; *Cantique de 1^{re} Communion* ; *De Profundis* ; *La Revanche de la Sganarelle*, opéra-comique en 1 acte ; *Synlis*, ballet-pantomime ; *L'enlèvement de Pierrot*, ballet-pantomime ; *Régina*, petit drame en 1 acte ; *Le Mort*, mélodrame en 3 actes ; *Edénie*, tragédie lyrique en 4 actes ; *Le Rêve* ; *La Destinée* ; *Les Erotiques* ; *La Lumière*, chœurs pour voix d'hommes ; *Les Yeux qui ont vu*, musique de scène ; *Breydel et De Coninck*, poème lyrique ; *Les Saisons et Nos Carillons*, chœurs pour voix d'enfants ; *Le Chant de la Création* ; *Au bois des Elfes* ; *Deux Cantates inaugurales* ; *Chant d'Amour* ; *Immortel Amour* ; *Reliquaire d'Amour* ; *Marche funèbre d'un Hannelon* ; *Chasse de Minuit* ; *Aspiration*, adagio pour instruments à cordes ; *Suite pour 8 cors*.

Otto Waldemar MALLING, né le 1^{er} juin 1848, à Copenhague (Danemark), a fait ses études musicales au Conservatoire de cette ville. De 1871 à 1874, il a été directeur des « *Chanteurs étudiants* » ; de 1873, à 1894, il a dirigé, après l'avoir fondée, l'*Association Artistique des concerts*. Il a été successivement organiste des églises de Saint-Pierre et du Saint-Esprit, avant de devenir titulaire du grand orgue de Notre-Dame. — En 1887, il fut nommé professeur au Conservatoire Royal, dont il est le directeur depuis 1899. Il est également président de la Commission des Secours pour les musiciens pauvres du Danemark.

M. Otto Malling a beaucoup écrit pour l'orgue, les voix, le piano, l'orchestre : Cantates, symphonies, pièces caractéristiques pour le piano, œuvres chorales, cantiques, tableaux pour orgue, etc.

Domingo Mas Y SERRACANT est né à Barcelone, en 1866. MM. Marraco, Candi, Bau, Balart, Pedrell et Morera furent ses maîtres pour l'orgue, le piano, l'harmonie, le contrepoint, la fugue et l'instrumentation. De 1888 à 1895, il a été maître de chapelle de la paroisse Saint-Augustin. Il est présentement maître de chapelle de Saint-Pierre, directeur de la musique au collège des RR. PP. Jésuites et professeur à l'*Académie Granados*, de Barcelone.

D. Mas Y Serracant a remporté des prix, dans tous les concours auxquels il a pris part, avec ses œuvres profanes et religieuses ; il est certainement l'un des plus ardents champions de la restauration de la musique sacrée, en Espagne.

Marie-François-Xavier MATHIAS, né le 16 juillet 1871, à Dinsheim (Alsace), étudia d'abord la musique avec son père, instituteur et organiste de sa paroisse. Il eut ensuite comme maîtres de musique au petit et au grand Séminaire de Strasbourg, MM. Althofer, Guth, Voegelis, Schwey, organiste de la cathédrale, F. Stockhausen, directeur du Conservatoire et Ch. Hamm, maître de chapelle de la cathédrale, compositeur et fondateur de la Revue « *Cæcilia* ».

M. M.-F.-X. Mathias remplit les fonctions d'organiste dans les deux Séminaires, de 1887 à 1897. Après son ordination sacerdotale, il succéda à l'abbé Schwey comme organiste de la cathédrale. Docteur en musique de l'Université de Leipzig, et docteur en théologie de l'Université de Strasbourg, M. Mathias est titulaire de la chaire de musique sacrée (la première en Allemagne) depuis 1907. En 1908, il dut abandonner les claviers de la cathédrale à son frère, l'abbé Martin Mathias, et accepter la charge honorifique de supérieur du Grand Séminaire.

À la suite du congrès international de Ghant Grégorien (1905), dont il a été le principal organisateur, il fut nommé directeur de la Revue *Cæcilia* et en 1911, membre du jury du « *Allgemeiner Deutscher Cæcilienverein*. »

Le D^r X. Mathias a publié de nombreux ouvrages historiques, des articles très appréciés dans les principales revues allemandes et des ouvrages théoriques, parmi lesquels : « *L'accompagnement du plain-chant* » et le « *Livre de modulations à l'usage des organistes* ».

Il a donné des Concerts historiques d'orgue à la cathédrale et au Grand Séminaire de Strasbourg ; il a écrit des pièces d'orgue et d'harmonium sur des thèmes grégoriens, l'accompagnement des chants les plus ordinaires de la Messe, des Vêpres et des Saluts, l'accompagnement du Graduel et du Vespéral vatican et des cantiques allemands les plus usités.

Il est aussi l'auteur de chants liturgiques, de cantiques, de motets, d'offertoires, d'une messe en l'honneur de saint Martin, et de beaucoup d'autres œuvres dont nous regrettons de ne pouvoir donner ici la liste détaillée. Après avoir donné un *Cours académique de musique religieuse* pour des prêtres et des séminaristes (21-23 août 1913, le premier de ce genre), il fonda, au Grand Séminaire de Strasbourg, l'*Institut St-Léon*. Le but de cette œuvre c'est de permettre aux séminaristes de s'initier à la vraie musique d'Église au point de pouvoir fonder, surveiller et diriger les chœurs ; ceux qui ont les aptitudes nécessaires pourront même y obtenir le diplôme de compositeur, d'organiste ou d'expert d'orgues et de cloches.

Ulysse MATTHEY, originaire de Turin, est depuis 12 ans organiste du Sanctuaire de Notre-Dame de Lorette. Après avoir travaillé la fugue et la composition au Conservatoire de Turin, avec le Maestro Vincenzo Ferroni, Ulysse Matthey vint à Paris se perfectionner comme organiste auprès du regretté Alexandre Guilmant, qui avait pour son élève une affection toute spéciale.

Le jeune et sympathique artiste est l'un des plus remarquables virtuoses de l'Italie. Il a donné plus de cent concerts d'orgue à la Schola Cantorum de Paris, à Naples, à Milan, à Turin, à Rome, Pesaro, etc., etc. il a inauguré presque toutes les grandes orgues construites depuis quelques années, dans l'Italie. Partout son talent a soulevé d'unanimes applaudissements.

Ulysse Matthey a fait exécuté à l'« Augusteum » de Rome une « *Pregliera* » pour orgue et orchestre à cordes et il ne tardera pas, souhaitons-le, à éditer les nombreuses et intéressantes compositions, écrites pour son instrument favori.

Lucien MAWET, né à Chaudfontaine (Belgique) en 1873, a fait ses études musicales au Conservatoire Royal de Liège. Il a été maître de chapelle et organiste de la Collégiale de Huy. Il est actuellement organiste de l'église primatiale Saint-Jacques de Liège, professeur au Conservatoire, directeur fondateur du *Chœur a Capella Liégeois*.

L. Mawet a écrit de la musique de chambre, un scherzo pour orchestre, des pièces d'orgue, de piano, d'instruments à vent, et un assez grand nombre de lieder, dont plusieurs sont publiés.

Wilhelm MIDDELSCHULTE, né à Werwe (Allemagne) le 3 avril 1863, est ancien élève de l'Académie Royale de musique sacrée de Berlin. Il a été organiste de l'église Saint-Luc, jusqu'en 1891. Il quitta l'Allemagne à cette époque pour venir habiter l'Amérique et fut nommé organiste de Saint-Jean, à Chicago, et du « *Chicago Symphony Orchestra* » et professeur d'orgue au Conservatoire de Wisconsin.

A l'exposition universelle de Chicago, en 1893, et à celle de Saint-Louis, en 1904, il se révéla comme un virtuose remarquable de l'orgue. Il refusa les postes les plus brillants qui lui furent offerts au lendemain de ses succès.

W. Middelschulte n'est pas seulement un virtuose, il est aussi un compositeur de grande valeur. Citons parmi ses œuvres organistiques: une *Passaglia*, des *Canons et fugues*, un *Concerto*, une *Fantaisie canonique*, une *Toccata* etc., etc.

Alexandre MONESTEL, né en 1863, à San José de Costa Rica (Amérique centrale), a fait ses études musicales au Conservatoire Royal de Bruxelles sous la direction de M. Al. Mailly. De 1884 à 1901, il a été organiste de la Cathédrale de San José, directeur de l'école nationale de musique, et professeur de plain-chant et musique au Séminaire.

Depuis 1902, il est maître de chapelle et organiste de Notre-Dame de la Mercédès, à New-York.

Al. Monestel a composé neuf messes solennelles à 1, 2 et 4 voix; deux messes de *Requiem*, plusieurs motets pour les saluts, des pièces de piano, des trios, etc.

Raymond MOULAERT est né à Bruxelles en 1875. Il obtint au Conservatoire de cette ville les premiers prix de solfège, harmonie, contrepoint, fugue piano et orgue, et une mention au concours du prix de Rome. Depuis plusieurs années, il est professeur au Conservatoire de Bruxelles.

M. R. Moulart a composé une *Sonate en ré mineur* pour orgue (œuvre couronnée par l'Académie royale); des *Variations quasi sonata* pour piano; « *Meissollernye* », opéra en 3 actes et 4 tableaux; deux *Préludes et fugues* et un *Andante élégiaque* pour orgue; des mélodies et chœurs, des pièces pour piano et divers instruments, etc.

Paul MUNCK, né à Romamviller (Alsace) en 1887, a eu pour maîtres au Conservatoire de Strasbourg, les professeurs Gessner et Samborn. Il est organiste de l'église Saint-Georges, à Haguenau, depuis 1908. Il a déjà écrit des œuvres d'orgue et d'harmonium fort intéressantes.

Alberto NEPOMUCENO, né à Fortaleza, Cearà (Brésil), le 6 juillet 1864, a fait ses études musicales à Rome, avec Terziani et De Sanctis; à Berlin, avec Herzogenberg et Arno Kleffel. A Paris, il a pris des leçons d'orgue avec Alex. Guilmant. Il a composé des Opéras, Symphonies, Suites, Morceaux de chant et de piano.

Depuis plusieurs années, il remplit avec distinction et autorité, les fonctions de Directeur de l'Institut National de musique de Rio de Janeiro.

Joseph NOWIALIS, né en 1869 à Raudondvaris (Russie), fut élève du Conservatoire de Varsovie, et vint ensuite à Ratisbonne suivre les cours de l'abbé Haberl, à l'École de musique sacrée.

Il est depuis 21 ans, organiste de la cathédrale de Kowno. Nous connaissons de cet auteur 12 trios d'orgue; 2 messes à 4 voix; une messe à 2 voix, et 3 messes à l'unisson. J. Nowialis a aussi harmonisé plusieurs chants nationaux lithuaniens.

Otto OLSSON, né à Stockholm en 1879, a étudié l'orgue avec Albert Lindström et la composition avec Joseph Dente, et a été titulaire de la bourse que l'état Suédois alloue chaque année aux meilleurs musiciens. Depuis 1908 il est organiste de l'église Gustave Wasa et professeur d'harmonie et de composition au Conservatoire royal de Stockholm.

Otto Olsson a publié pour l'orgue: cinq études de pédale, cinq canons, Prélude et fugue, Variations sur l' Ave *maris stella*, Mélodies grégoriennes, etc. Il a édité récemment des œuvres de piano, des œuvres chorales avec texte suédois et latin (*Te Deum*) un quatuor pour instruments à cordes, un quatuor à cordes (qui fut couronné par la société des Artistes de Stockholm); il travaille en ce moment à un grand *prélude, choral et fugue*, pour orchestre et chœurs.

Henrique OSWDALD, né à Rio-de-Janeiro, professeur de piano à l'Institut National de Musique, a commencé ses études musicales à Saint-Paulo avec M. Girardon, et les a terminées à Florence. Il a composé des opéras, des symphonies, des suites pour orchestre, des sonates pour piano et violon, des trios, quatuors, des morceaux pour le chant, pour le piano et l'orgue.

Marie-Joseph-Léon-Désiré PAQUE, né à Liège le 21 mai 1867, avait déjà, à l'âge de 12 ans, composé une messe à trois voix, qui fut considérée par un critique musical, comme « pleine des plus belles promesses ». A 15 ans, il entra au Conservatoire royal de sa ville natale, et en sortait en 1889, avec toutes les plus hautes distinctions. A cette époque, le maître russe César Cui, était à Liège; il eut l'occasion d'apprécier le jeune artiste et il l'encouragea vivement à se consacrer tout entier à la composition, pour laquelle il le jugeait merveilleusement doué.

En 1890, Désiré Paque était nommé professeur de théorie au Conservatoire de Liège; après quelques succès locaux enregistrés par les journaux, il se rendit à Sofia (Bulgarie), entraîné là-bas par des amis plus idéalistes que pratiques. Il s'agissait de créer à Sofia, une école de musique, d'y jeter les bases d'un art national, toutes choses qui séduisaient le jeune artiste. D. Paque étudia d'abord la langue bulgare, écrivit quelques compositions sur des mélodies nationales qui lui valurent une popularité grandissante. — Pour des raisons d'ordre politique, il quitta la Bulgarie, avec beaucoup d'illusions en moins et une ample moisson d'œuvres en portefeuille.

En 1900, D. Paque fut appelé à Athènes pour y diriger l'enseignement supérieur de piano, et prendre le bâton de chef d'orchestre des concerts du Conservatoire. Ce fut à Athènes qu'il écrivit son « *Requiem* ». Bientôt après, il fut demandé pour diriger une école à Volo (Thessalie), où il résida une année. De 1905 à 1909, il professa l'orgue au Conservatoire de Lisbonne, et vint ensuite à Berlin, où il allait enfin se trouver dans le milieu qui lui convenait.

Ses succès en Allemagne ne se comptent pas. En septembre 1909, il dirige au théâtre de Rostock, sa partition symphonique écrite pour « *La Pucelle* » de Schiller. On lui demanda un grand drame lyrique « *Judas* », auquel il travailla, mais qui ne put être reçu pour des raisons d'orthodoxie. — La même ville applaudissait sa *deuxième symphonie*, op. 52., après avoir accueilli d'autres œuvres de moindre envergure. Berlin à son tour acclame l'auteur du « *Requiem* » après avoir salué: le *Quintette* et le *Quatuor* avec piano en 1908. La philharmonie de Brème inscrit également à ses programmes la même seconde symphonie...

D. Paque n'est pas absolument ignoré en France. Il a été joué à Paris, à Chartres, à Alais, à Privas, à Nîmes...

Son œuvre compte actuellement 80 n°. Elle comprend: *trois symphonies*, *deux ouvertures* et *quatre suites pour orchestre*, *trois sonates* pour violon et piano; *une symphonie* pour grand orgue; *cinq quatuors* à cordes, *cinq suites* pour violon, alto et piano, un *concerto* de piano, un *concerto* de violoncelle, un « *Requiem* » pour soli, chœur et orchestre, un opéra « *Vaïma* », un *quintette*, un quatuor, un trio avec piano, une ballade pour violoncelle et orchestre, un poème symphonique « *Orphée* »; un chœur pour voix de femmes; cinq tableaux poétiques pour soprano et orchestre, de nombreux cahiers de pièces pour piano, chant et instruments. — D. Paque

a aussi écrit une théorie élémentaire, un cours rationnel de composition musicale.

A tous ceux qui s'intéressent à la musique en général, et à celle de l'orgue en particulier, nous conseillons l'étude de la *symphonie* pour grand orgue publié chez Coppenrath, à Ratisbonne. Dans cette œuvre, on trouve tous les caractères distinctifs de ce sympathique et très personnel musicien.

Giovanni-B. POLLERI, originaire de Gênes (Italie) en 1855, travailla tout jeune le violon, l'orgue, le piano et la composition, sous la direction de son père Nicolas Polleri, violoniste et compositeur réputé. Depuis 26 ans, il est organiste et maître de chapelle de la Basilique de l'Immaculée-Conception, et depuis 16 ans, directeur du Conservatoire Municipal de Gênes.

J. B. Polleri a composé des pièces d'orgue, parmi lesquelles deux *préludes* et *fugues*, couronnés par les Académies musicales de Florence et de Padoue; quatre messes; des morceaux de piano, deux mélodrames pour enfants; des mélodies et des pièces d'orchestre.

François RASSE, né à Helchin (Belgique), le 27 janvier 1873, commença ses études musicales au Conservatoire de Bruxelles en 1893. Il obtint un premier prix de violon (classe Ysaye), avec un *Concertstück* de sa composition; travailla le contrepoint avec Huberli, et remporta en 1899, le premier grand prix de Rome, avec sa cantate « *Les cloches nuptiales* ». Nommé chef d'orchestre au théâtre Royal de la Monnaie, à Bruxelles, en 1902, puis premier chef au théâtre du Capitole, de Toulouse, ensuite premier Chef du *Noord Nederlandsch* (Opéra d'Amsterdam), il a été appelé fréquemment à diriger de grands Concerts symphoniques aux « *Concerts populaires* » de Bruxelles, « *Concerts Ysaye* », « *Concerts Gebouw* » d'Amsterdam et de la Haye, etc.

Les principales compositions de F. Rasse sont : 3 *symphonies* exécutées à Bruxelles, La Haye, Amsterdam, Luxembourg; un *poème symphonique*; deux *suites d'orchestre*; un opéra en 4 actes « *Deidamia* »; un ballet « *Le maître à danser* »; des hymnes pour soli, chœurs et orchestre; un *trio* couronné par l'Académie des Beaux-Arts; un *terzettino*; une *sonate* pour piano; un *concerto* pour violon; un *concerto* pour violoncelle; des mélodies, des pièces pour piano, violon, violoncelle, etc.

F. Rasse est chevalier de l'ordre de Léopold 1^{er}; professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles, et directeur de l'école de musique de Saint-Josse Ten Noode-Schaerbeek.

Joseph RINGEISSEN, né à Kaltenhausen (Alsace) en 1879, entra comme élève au Conservatoire de Strasbourg en 1893 où il eut comme maîtres : le professeur A. Gessner pour l'orgue et la composition liturgique, le professeur Samborn pour l'harmonie, le contrepoint et la composition. De 1900 à 1901 il tint l'orgue de la cathédrale de Strasbourg.

En 1901 il fut nommé organiste à la Madeleine et y resta pendant 12 ans. Le 1^{er} octobre 1913, il a succédé à son maître, le professeur Gessner, comme organiste de l'église militaire catholique.

Il a composé différents motets pour chœurs mixtes, chœurs d'hommes et chœurs de femmes, des messes à voix égales et à 5 voix mixtes, des chœurs de fêtes, des compositions de piano et d'orgue, différentes romances et enfin des œuvres pour grand orchestre.

Martin RODRIGUEZ, né à Pampelune (Espagne), fut, après de brillantes études musicales, nommé professeur de musique dans les collèges des RR. PP. Jésuites de Canion et de Gijon, plus tard organiste à Beasain (Guipuzcoa) et à la suite d'un concours, en 1901, organiste de Valmaseda (Vizcaya). Il est classé parmi les plus illustres organistes et compositeurs de l'école espagnole.

Paul-Sophus-Christian-Henrik RUNG-KELLER, né à Copenhague en 1879, est fils de la cantatrice royale Sophie Keller, et petit-fils du compositeur danois Henri Rung, le fondateur de la Société Sainte-Cécile de Copenhague. Il étudia l'orgue avec le célèbre Matthisson-Hansen.

P. Kung-Keller est professeur d'orgue au Conservatoire Hornemann; Kapelmeister de la Société « *Cœcilia* », organiste et maître de chapelle de l'église de Notre-Sauveur, directeur fondateur de la « *Nollette* », chœur à capella. Il a donné de nombreux récitals d'orgue, à Copenhague et dans le Danemark, publié plusieurs cantates et pièces d'orgue.

Edouard SAMUEL, né à Rotterdam (Hollande) le 13 juillet

1847, fit ses études musicales au Conservatoire de Bruxelles, sous la direction de Fétis. Depuis 1887, il est professeur d'harmonie pratique dans ce même Conservatoire.

E. Samuel a condensé dans des ouvrages d'enseignement, sa longue expérience professorale. Ses méthodes analytiques de lecture musicale, d'harmonie appliquée, de transposition et de réduction au clavier de la partition d'orchestre, méritent vraiment d'être connues des élèves et professeurs.

Compositeur d'un incontestable mérite, il a écrit des sonates, trios, quatuors pour piano et cordes et des compositions orchestrales. M. E. Samuel est l'un des meilleurs représentants actuels de l'Art musical belge.

José Sancho MARRACO, né à La Garriga (Barcelone), en 1879, est élève de Mas Y Serracant pour le piano et la composition, et pour l'orgue du M^{re} J. Marraco. Il est chef d'orchestre du théâtre Romea, organiste et maître chapelle de l'église Saint-Augustin à Barcelone.

M. J.-S. Marraco a déjà écrit plus de 400 œuvres et gagné 60 prix à des concours espagnols et étrangers. C'est un grand talent qui fait honneur à l'école Catalane.

Henry SARLY, né à Tirlemont (Belgique) le 28 décembre 1884, fut au Conservatoire de Bruxelles, élève de Paul Gilson et G. Huberli, pour l'harmonie; d'Edgard Tinel pour le contrepoint et la fugue; et d'Alphonse Mailly pour l'orgue. Il fut le dernier élève du célèbre virtuose belge et obtint dans sa classe le premier prix avec la plus grande distinction. Il travailla ensuite la composition avec Léon Du Bois et obtint une première mention, au concours de Rome 1907, avec la cantate *Généviève de Brabant*.

H. Sarly a écrit une *sonate* pour piano, une *symphonie* en 4 parties pour grand orchestre, une *Suite bretonne* et une *rapodie napolitaine* pour grand orchestre; une cantate en deux parties pour chœur, orchestre et soli; *La Chanson d'Illewin*; des mélodies, des pièces pour piano et orgue; une *suite* pour flûte et piano, un *poème* pour violon et piano, etc.

Vincenz SCHINDLER, né à Fulneck (Autriche) le 17 décembre 1857, a obtenu tous ses diplômes supérieurs à l'école royale de musique d'Olmütz. Depuis 1896, il est professeur au séminaire de cette ville.

Il a été 23 ans (1884 à 1907) organiste de l'église Saint-Maurice; il est toujours membre du Jury du Conservatoire de Vienne, pour le chant, le violon, le piano et l'orgue. Deux de ses opéras: « *Rosentliebe* » et « *Wunderbühne* », ont été représentés avec grand succès, à Olmütz.

H. Schindler a publié aussi des chœurs à voix égales et mixtes, des mélodies, des morceaux d'orgue et de piano.

Joseph SCHMID, né à Munich (Allemagne) le 30 août 1868, a obtenu tous les prix avec la plus grande distinction, au Conservatoire de sa ville natale. Il a été organiste de l'église du Saint-Esprit, avant de devenir titulaire du grand orgue de la cathédrale. Il est directeur de la *Société académique de chant*; il a donné un très grand nombre de récitals d'orgue, qui ont solidement assis sa réputation de virtuose.

Ses œuvres principales sont : *Te Deum* pour grand orchestre; soli, chœur et orgue; *Schildbürger*, opéra en 3 actes; *Serenata* pour instruments à vent; *Sonate* en ré pour cello et piano; 3 morceaux pour la Divine comédie de Dante; messe *Gaudeamus* à 8 voix; *Crucifixus* à 16 voix; *Requiem* et *Bretagne*, chœur pour voix hommes, soli, chœur et orchestre; *Ave Maria* à trois voix; *Mélodies*, *Cantiques*, morceaux de piano, d'harmonium et de grand orgue.

Les dernières compositions de ce distingué musicien sont un *Quatuor*, *Diversissement*, pour clarinette, cor, violon, harpe; *Musique pour les nuits d'été*, pour orchestre; *Sonate pour 2 pianos*; *Ave Maria* à 12 voix, etc.

Josef M. SCHWAMMEL, né le 12 octobre 1878, à Olmütz, en Moravie, est un élève du distingué compositeur Josef Nesvera. A 18 ans, il passa, avec succès, tous ses examens de piano, violon, orgue, harmonium. Pendant huit années, il fut professeur au séminaire archidiocésanal d'Olmütz. Depuis 1904 il est maître de chapelle de l'église du Sacré-Cœur, à Innsbruck. Il a publié des pièces d'orgue et harmonium et de nombreux chœurs religieux et profanes.

Dom SERGENT, né en 1870, à Anvers-sous-Montfaucon (Sarthe), étudia l'harmonie, l'orgue et le piano avec J. d'Homéc, premier prix du Conservatoire de Paris et maître de chapelle de Notre-Dame de la Couture, au Mans. Entré à Solesmes,

il travailla l'harmonisation grégorienne sous la direction du savant bénédictin, Dom Delpech.

Depuis quinze ans, Dom Sergent est à l'abbaye d'Oosterhout, en Hollande, organiste et professeur d'accompagnement et de chant grégorien. Il a publié des cantiques, des pièces d'orgue, et a fait paraître, dans un journal hollandais, le *Koorbode* (Messager du chœur) un traité d'accompagnement du chant grégorien, d'après des principes très nouveaux et très précis.

Mieczyslaw-Tadaus SOLTYS, né à Lemberg (Autriche) le 7 février 1863, a étudié l'harmonie, le contrepoint, le piano, sous la direction de Karl Mikuli, élève de Chopin, et ancien directeur du Conservatoire de Lemberg. Avant de se consacrer exclusivement à la musique, il dut, pour être agréable à son père, prendre ses grades en philosophie. Mais dès qu'il eut conquis son doctorat, il ne songea plus qu'à se perfectionner dans son art de prédilection. Dans ce but, il suivit quelque temps les cours du Conservatoire de Vienne, puis il vint une première fois à Paris, travailler l'orgue avec le maître E. Gigout. De retour à Lemberg, il enseigna pendant trois ans le piano (classe supérieure), au Conservatoire de cette ville.

Il fit un second séjour à Paris, pour parachever ses études, et se fixa définitivement ensuite à Lemberg. En 1891 il fut nommé professeur au Conservatoire et huit années plus tard, il devint directeur de cette grande école de musique, où il a obtenu des résultats extraordinaires, grâce à sa compétence artistique et à un dévouement infatigable. Il a fait jouer les œuvres les plus intéressantes et les plus difficiles, la 9^e symphonie de Beethoven, la *Passion selon Saint-Mathieu* de J.-S. Bach, etc., etc....

Malgré ses occupations très absorbantes de directeur du Conservatoire et de chef d'orchestre, M. Soltys a écrit de nombreuses et importantes œuvres. Citons-en quelques-unes : *Le vœu du roi Jean Casimir*, oratorio, qui fut souvent interprété avec succès; *Scherzo, Andante varié, Polonaise et Gavotte* pour piano; *Eccle sacerdos magnus*, pour chœur et orgue; deux symphonies pour orchestre; des *Lieder, concerto* pour piano et orchestre, etc.

Humphrey-J. STEWART, né à Londres, en mai 1836, prit tous ses grades en musique à l'Université d'Oxford et vint à San-Francisco (Amérique) l'année 1886. Il a été organiste à Boston, a donné des récitals d'orgue durant l'exposition Buffalo, en 1901, et il est l'un des membres fondateurs de l'association des organistes américains. En ce moment il remplit les fonctions d'organiste et de maître de chapelle de l'église Saint-Dominique, à San-Francisco.

Soit comme virtuose, soit comme compositeur, H.-J. Stewart jouit d'une excellente renommée dans l'Amérique. Il a publié des pièces d'orgue, de piano, d'orchestre; des messes et motets religieux et plusieurs oratorios et opéras parmi lesquels nous citerons : *The Nativity, Montezuma, The oracle, The Ogre's Christmas Dinner, Henry IV, His Majesty, The Conspirators, Ruy Ial, Runnywede, The legends of Yosemite*, etc.

Mieczyslaw SURZYNSKI est né le 22 décembre 1866, à Svoda (Grand duché de Posen). Son père, organiste dans cette ville et compositeur réputé, a fait donner une éducation musicale très soignée à quatre de ses enfants.

Mieczyslaw Surzynski étudia l'orgue et la composition avec Bussler et Dienet, à Berlin et à Leipzig, avec Jadassohn et Homeyer. Il a été successivement organiste de la cathédrale de Saint-Petersbourg, maître de chapelle à Saratow et à Kiew.

Depuis 1904, il est organiste de la cathédrale de Varsovie, professeur d'orgue et de contrepoint au Conservatoire de cette ville, et directeur d'une revue musicale polonaise.

Ce maître a déjà publié beaucoup d'œuvres pour orgue et harmonium; une école d'orgue; de nombreuses compositions vocales religieuses: messes et motets; un grand concert pour orgue et orchestre; 55 quatuors pour voix d'hommes, etc., etc.

Serge-Iw. TANEI EW, l'un des plus illustres représentants de l'école musicale contemporaine de Russie, naquit à Wladimir le 13 novembre 1836. Il eut pour maîtres, au Conservatoire de Moscou, le grand pianiste Nicolas Rubinstein, et le célèbre compositeur Pierre Tchaikowsky. Avant de devenir directeur du Conservatoire de Moscou, il fut professeur de piano, d'harmonie, d'instrumentation, de contrepoint, de fugue, de composition.

Ses œuvres principales sont : *L'Orestie*, opéra d'après Eschyle, représenté au théâtre impérial de Saint-Petersbourg, en 1896; *Symphonie en ut mineur*; *Ouverture de l'Orestie*; *suite pour violon et orchestre*; 6 quatuors, 2 quintettes et 2 trios à cordes; trio, qua-

tuor et quintette pour piano et instruments à cordes; chœurs à capella, romances, traité de contrepoint.

Albert-E. TEBBUT, né dans le Comté de Cambridge (Angleterre), fit ses études musicales à Cambridge, sous la direction de l'organiste de la chapelle du collège Saint-Jean. Il vint ensuite faire un séjour en France, pour se perfectionner dans son art. Depuis 1901, il est membre du Royal Collège des organistes de Londres.

Eugène THOMAS est né à Fréland, petit village du Haut-Rhin, le 6 novembre 1841. Il étudia la composition et l'orgue avec MM. Falcinella, de Haysenberg et Vogt, de Colmar. Il a été organiste des RR. PP. Prémontrés de Tarascon, maître de musique à Colmar, et depuis plus de cinquante ans, il tient l'orgue de la Madeleine à Sainte-Marie aux Mines (Alsace).

M. E. Thomas a publié des pièces d'harmonium et de grand orgue, parmi lesquelles : *Trois solos, 7 Noëls, 20 Morceaux, Prélude et Fugue*; des pièces de piano : *Menuets, Gavottes, Berceuse, Mazurka*, etc., de la musique d'harmonie et d'orchestre, des motets religieux à 4 voix pour les grandes fêtes de l'année, etc.

Joaquin TURINA, né à Séville (Espagne) le 9 décembre 1882, eut pour premiers maîtres MM. G. Torrès, maître de chapelle de la cathédrale de Séville et Trago, compositeur à Madrid. Il vint ensuite à Paris continuer ses études de piano sous la direction de Moskowski et entra à la « Schola Cantorum » pour y suivre les cours d'orgue d'A. Guilmant et les cours de composition de V. d'Indy.

Depuis 1906, Joaquin Turina a produit un grand nombre d'œuvres qui le classent parmi les jeunes musiciens d'avenir de l'Espagne. Citons entre autres œuvres : « *Las Estaciones* »; *Quintette* pour instruments à cordes; *Heria*; *Sonate* pour violon et piano; *Sevilla*, suite pour piano; *Sonata Romantica, Quatuor* pour instruments à cordes; *Rincones Sevillanas*; *Escéna andaluzá* pour violon, piano et quatuor, *Tres Danzas Andaluzas*; *La Procecion del Rocío*, etc., etc. Toutes ces œuvres ont été exécutées avec grand succès à Paris, Madrid, Séville, etc., etc.

Luis URTEAGA, né à Villafranca (Guipuzcoa Espagne) en décembre 1882, est l'un des plus distingués élèves du professeur Martin Rodriguez. Il a été organiste à Besartegen, et depuis 1905 il est maître de chapelle et organiste à Zumaya.

Compositeur de talent, il a écrit des pièces vocales religieuses, et des compositions pour orgue qui lui font le plus grand honneur.

Oscar Van DURME, né à Eaxerde (Flandre orientale) (Belgique), en 1867, appartient à une famille de musiciens. Son père fut le premier maître d'Edgard Tinel.

M. Oscar Van Durme a étudié la composition, le piano et l'orgue avec E. Tinel, Benoît et Mortelmans. Il a publié une centaine de morceaux pour orgue ou harmonium; de nombreux motets à 2, 3 et 4 voix; dix messes, à 2, 3 et 4 voix; une soixantaine de lieder; des pièces pour piano et divers instruments; plusieurs cantates; un opéra primé par le Ministère des arts et sciences, etc.

Il remplit les fonctions d'organiste et professeur de musique à Tamise. Ses motets religieux sont au répertoire d'un grand nombre de nos maîtrises.

H. Van't KRUYNS, né à Oudewater (Hollande) le 8 mars 1861, jouait déjà en public à l'âge de 5 ans. De 1877 à 1881 il suivait les cours du Conservatoire Royal de La Haye. De 1881 à 1884, il était organiste et maître de chapelle à Winterswyk; de 1884 à 1897 organiste de la cathédrale de Rotterdam et professeur à l'école de musique de cette ville; de 1897 à 1905, directeur de l'orchestre, de la chorale mixte et de l'école de musique de Groningen. De 1905 à 1911, il était professeur à La Haye et composait trois cantates pour les fêtes Jubilaires de l'Amiral de Ruyter, le 50^e anniversaire de la Reine Mère des Pays-Bas et de la Princesse d'Orange Nassau. Cette dernière cantate fut exécutée sous la direction de l'auteur, par un chœur de 6.000 chanteurs et chanteuses (67 orphéons et chorales mixtes, 4.000 enfants et 12 sociétés musicales), devant le Palais de la famille royale. Depuis 1911, M. Van't Kruijs a quitté la Hollande, il habite présentement la Suisse.

Cet auteur a plus de cent compositions éditées parmi lesquelles : l'oratorio *Saint-Vincent*; deux symphonies pour orchestre; plusieurs œuvres pour piano, orgue, etc.; les cantates du Jubilé de S. S. Pie X (1908) et celles des fêtes de la famille royale de Hollande. Il a également écrit des chansons, des chœurs pour enfants, des mélodies, etc.

M. H. Van't Kruijs est chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau.

Glauco VELASQUEZ, né le 23 avril 1883, a fait ses études musicales à l'Institut National de Musique de cette ville. Il a composé des sonatas, trios, quatuors, des morceaux de chant, de piano, de violoncelle et d'orgue-harmonium.

Ernesto VIEIRA, né à Lisbonne, le 24 mai 1848, est ancien élève du Conservatoire de sa ville natale. Il a rempli longtemps les fonctions de flûtiste et hauboïste, au théâtre lyrique de San-Carlos. Amateur passionné de l'orgue, qu'il joue en virtuose, E. Vieira est également professeur réputé de piano et d'harmonie et directeur du journal *Eco Musical*.

Il a publié entre autres œuvres : *Dictionnaire des Musiciens Portugais*, en deux volumes ; *Dictionnaire Musical* ; *Théorie de la Musique*, adopté au Conservatoire ; *Cours élémentaire de chant choral* ; *Collection des morceaux pour orgue* ; *Solfège* ; morceaux divers pour piano, chant et piano, etc., etc.

Gino VISONA, né à Saint-Georges-de-Bosco (Italie) le 29 mai 1880, est licencié en philosophie et ès-lettres, de l'université de Padoue. Il a obtenu tous ses diplômes de piano, orgue, chant grégorien au Conservatoire Royal de Parme. Depuis 1898, il est organiste et maître de chapelle de l'église paroissiale Sainte-Catherine, de Vicenza, et professeur de chant à l'école royale normale D. Giuseppe Fogazzaro. Il a fondé dans cette ville, une florissante Société cécilienne, et collabore à plusieurs journaux pour la partie musicale. Il consacre tout son talent et son activité à la cause de la restauration de la musique sacrée, dans son diocèse.

Gino Visona a publié un grand nombre de pièces d'orgue, et d'harmonium et des pièces vocales religieuses, qui le placent en bon rang, parmi les compositeurs actuels de l'Italie.

Emile WAMBACH, né à Arlon (Belgique) le 28 novembre 1854, a fait ses études aux Conservatoires d'Anvers et de Bruxelles. A 7 ans, il donnait son premier concert, et à 14 ans il était premier prix de violon, de piano et d'orgue. Comme chef d'orchestre, il a prêté son concours dans une foule de circonstances, notamment aux concerts de l'exposition de 1885, où il dirigea l'admirable oratorio de Ch. Gounod « *Mors et Vita* ». Comme virtuose, il est très apprécié en Belgique. Son dernier grand succès a été son opéra « *Quinten Mussys* », traduit en français et en Allemand, et dont la 50^e représentation a été honorée de la présence du prince Albert de Monaco, en 1908.

A la mort de Peter Benoit en 1901, E. Wambach a été nommé professeur d'harmonie et d'orchestration, au Conservatoire Royal d'Anvers, et l'année suivante, inspecteur des Académies de musique du royaume, et officier de l'ordre de Léopold. Depuis 1912, il est directeur du Conservatoire Royal d'Anvers. Chrétien convaincu, autant qu'artiste distingué, il remplit depuis longtemps les fonctions de maître de chapelle de la cathédrale.

Son bagage artistique comprend : 1^o Des œuvres à grand orchestre ; soli, chœurs et orgue ; *Rubens*, cantate ; *Vaderland*, poème lyrique ; *Moïse sur le Nil*, oratorio ; *Yolande*, légende lyrique ; *Ruider*, cantate ; *Blanchefloot*, ballade en neuf tableaux ; *Helden*, cantate ; *Jeanne d'Arc*, *Le Drapeau de Saint-Louis*, *Prière du soir*, *Super flumina*, etc. — 2^o Des airs de concert. — 3^o Des chœurs à voix d'hommes. — 4^o De la musique sacrée : *Te Deum*, *In exilu Israel*, *Stabat Mater*, *Regina cæli*, *Sacris solemniis*, *Missa brevis*, 5 *Tantum ergo*, *Ave verum*, *Salve regina*, *Memorare*, etc.

— 5^o Des opéras : *Mellusina*, *Malhams parabol*, *Quinten Mussys*. — 6^o De la musique d'orgue : *Méditation*, *Action de grâces*, *Le Lys*, *Terzello*, *Interludio*. — 7^o Des cantiques de communion : *Aniès bénis*, *Panem nostrum*, *Noël*. — 8^o De la musique d'orchestre : *Marche royale brabançonne*, *Wedings march*, *Fanfures triomphales*, *Humoresques*, *Fantasias*, *Impromptu*, etc. — 9^o Des morceaux de concours pour divers instruments.

Luis N. WETTERLE, né à Saint-Paul (Brésil), en 1838, a étudié dans cette ville avec Mr Ferd. Villotti. Il a composé spécialement des œuvres sacrées. Il est organiste et maître de chapelle de l'église paroissiale de N.-S. da Gloria, à Rio-de-Janeiro.

Ladislas de ZELENSKI est né à Grodkowice (Pologne Autrichienne) le 6 juillet 1837. A 9 ans, il commençait ses études musicales au Conservatoire de Cracovie, sous la direction de François Mirecki, élève de Chérubini, et compositeur très réputé. En 1859 il les continuait au Conservatoire de Prague avec l'organiste Joseph Krejevi et le pianiste Alexandre Docyschok. En 1866 il venait à Paris suivre les cours de composition de H. Reber, et d'orgue de Benoist.

Son éducation artistique terminée, L. de Zelenski, rentrait dans sa patrie et venait se fixer à Varsovie. De 1871 à 1878 il fut professeur d'harmonie et de contrepoint au Conservatoire, puis directeur de cette école de musique. Depuis 1887, il dirige le Conservatoire de Cracovie et y professe les cours de composition et d'orchestration.

Ladislas de Zelenski a écrit des nombreuses mélodies et des chœurs, des pièces d'orgue, de piano, de violon et de violoncelle. Parmi ses œuvres de musique de chambre, nous mentionnerons, un *Trio* pour piano, violon et violoncelle ; des *Quatuors* pour instruments à cordes ; *Variations* en sol mineur ; une *Sonate* pour piano et violon, qui fut exécutée avec succès à Paris, à Londres et en Amérique ; des *Quatuors* pour violon, alto et violoncelle ; un *Concerto* pour piano et orchestre. — Comme œuvres orchestrales on peut citer spécialement une ouverture intitulée « *Dans les montagnes de Falra* » et une suite de danses polonaises.

L. de Zelenski a composé 4 opéras qui furent représentés avec grand succès à Cracovie, Varsovie, Leopold et Kieff ; puis beaucoup d'œuvres chorales avec orchestre et à capella, qui furent interprétées en Pologne, à Vienne et à Prague.

Vers la fin de 1912, on a organisé un grand festival à l'occasion du 75^e anniversaire de la naissance de Zelenski. — Au programme des compositions jouées dans ce concert, figurait la *Symphonie en la mineur*, qui fut primée au concours de Varsovie le 30 avril 1912.

Georg ZOLLER, né le 7 février 1862, à Soffingen O-A Ulm (Allemagne), commença ses études musicales à l'école normale d'instituteurs de Gmünd, puis suivit pendant trois ans les cours supérieurs réservés aux artistes, au Conservatoire royal de Stuttgart. Il y fut en particulier l'élève du professeur F. Faifst, pour l'harmonie, la composition et l'orgue.

Depuis 1883, il est organiste à Ehingen, professeur de musique au séminaire et au lycée de cette ville. Il est honoré du titre de Directeur royal de musique et Inspecteur des orgues.

Compositeur très justement apprécié, il a publié des messes à voix égales et mixtes, des chants funèbres, une sonate pour orgue, deux recueils de pièces d'orgue sur des thèmes liturgiques, etc.



Prière

Otto MALLING

Directeur du Conservatoire de Copenhague (Danemark)

ORGUE
OU
HARMONIUM

Andante

pp

p

Poco più animato

f

ff

dolce

rit.

pp

pp

a Tempo

rit.

pp

Elévation

Otto MALLING

Lento maestoso

ORGUE
OU
HARMONIUM

The musical score is written for Organ or Harmonium. It features six systems of two staves each. The tempo is 'Lento maestoso'. The key signature has two flats. The score includes various dynamics such as *f*, *p*, *ff*, and *cresc.*, and articulation like *molto* and *dim.*. The piece concludes with a *Ped.* marking.

A mon cher ami l'abbé Joseph COLOMER
organiste de l'Eglise St Joseph a Barcelone

Entrée ou Sortie

Fondos. 4-8 et 16
a tous les claviers

D MAS Y SERRACANT
Organiste et Maître de Chapelle de St. Pierre, à Barcelone

Moderato solenne

ORGUE
ou
HARMONIUM

Rall.

p

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The music includes various note values and rests. A dynamic marking of *ff* is present at the end of the system. The instruction "PED. 8^{va} bass" is written below the bass staff.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar rhythmic and melodic patterns.

Third system of musical notation, marked with "Rall." at the beginning and "Tempo I^o" later in the system. A circled number "6" is visible in the bass staff.

Fourth system of musical notation, showing a continuation of the musical themes.

Fifth system of musical notation, featuring a "cresc." (crescendo) marking in the bass staff.

Sixth system of musical notation, marked with "Rall." and "Largo" at the beginning, and "Rall." later. A dynamic marking of *fff* is present in the bass staff.